

Les Poken à l'assaut des sites de réseautage

Internet Le gadget permet de maintenir une relation réelle dans le monde virtuel

Avec son porte-clés novateur, Stéphane Doutriaux, un jeune entrepreneur d'origine québécoise qui vient de terminer son MBA à l'IMD, espère séduire les utilisateurs de sites de réseautage, à l'exemple de Facebook ou MySpace. Ces sites permettent de créer son profil sur Internet selon des critères bien définis, façon carte d'identité. On indique son nom, âge, état civil, domicile, etc. Puis, selon ses envies, niveaux d'études effectuées, goûts musicaux, culturels ou vues politiques sont mentionnés. Ces sites qui permettent de retrouver de vieux amis, d'y faire un blog, d'y entreposer ses compositions musicales, son plan de carrière ou diverses informations personnelles, connaissent un succès fulgurant. Sur le site Facebook, par exemple, quelque 200 000 nouveaux membres s'inscrivent chaque jour, soit un total de près de 60 millions de personnes.

Echange de données

«Dénommé Poken, le porte-clés que nous avons créé contient un identifiant lié à son profil sur ces sites de réseautage», explique Stéphane Doutriaux. Lorsqu'un détenteur de Poken rencontre dans le monde «réel» un autre détenteur de Poken et qu'ils désirent échanger leurs cartes de visite virtuelles, les deux objets s'aimantent et échangent les informations

qu'ils contiennent. «Nous avons développé notre propre technologie pour permettre ce transfert d'informations par onde radio, explique le CEO de la start-up Poken, établie à Lausanne. Le produit, qui contient une antenne, une pile et un microprocesseur, a été breveté.»

Une fois devant son ordinateur, le porte-clés est inséré dans le port USB. Les données récoltées sont utilisées pour lier les profils des utilisateurs entre eux, leur permettant alors de maintenir une relation virtuelle sur le site de réseautage de leur choix. «Imaginez: vous rencontrez de nouveaux amis à l'université ou dans un bar, plus besoin d'écrire leurs coordonnées sur un morceau de papier, explique Stéphane Doutriaux. Depuis plusieurs années, il est possible d'échanger des cartes de visite contenues dans les téléphones portables mais c'est laborieux. Beaucoup d'utilisateurs ne savent même pas comment activer Bluetooth. Notre porte-clés ne nécessite aucune manipulation particulière.»

La start-up veut commercialiser ce gadget à des sites de réseautage qui l'utiliseraient comme support promotionnel. «Il serait par exemple offert aux nouveaux membres, explique l'entrepreneur. Nous recherchons également des clients dans l'événementiel. Des contacts sont en cours à Hongkong, aux Etats-Unis, au Japon et en Scandi-

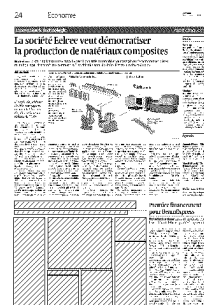
navie.» Les utilisateurs finaux devraient essentiellement se composer d'étudiants ou de personnes âgées entre 16 et 35 ans. «Nous avons constaté que cette population trouvait ludique de se connecter avec d'autres personnes dans le monde réel.»

Prototype terminé

Le prototype est désormais terminé. La production va prochainement démarrer à Taiwan. La start-up, qui a obtenu 30 000 francs auprès de Venture Kick et qui figure parmi les lauréats du concours Venture Leaders, est actuellement à la recherche de 2,5 millions de francs pour démarrer la production.

Poken, qui compte quatre collaborateurs, devrait compter environ dix employés à moyen terme. La jeune entreprise espère enregistrer un chiffre d'affaires de 500 000 francs en 2008 et de quelques millions l'année suivante.

G. B.





Le porte-clés Poken s'aimante à un semblable pour échanger des cartes de visite virtuelles. ARCHIVES
